

des incrédules, des scélérats, des ennemis jurés de Jesus-Christ, des suppôts des démons, des démons mêmes (a). Item, je jure de ne plus écouter la voix de mes légitimes pasteurs, lorsqu'il plaira aux représentans du *peuple souverain* de les proscrire, ou lorsqu'ils oferont refuser le serment d'égalité, de liberté, de la *souveraineté du peuple*, en refusant de tremper leurs mains dans l'immense bassin d'iniquité qui inonde la France (b) : je jure de les regarder pour de méchans *aristocrates* (c), pour de vils *catotins* (d), pour de vrais *fanatiques* (e), pour des ennemis du *peuple souverain* (f) ; de les traiter comme tels ; & s'il le faut, de les injurier, de les maltraiter, de les défroquer, de les persécuter, de les massacrer, de les martyriser (g) : au contraire,

---

épiscopal, du sacerdoce, entraîne nécessairement après soi l'anéantissement de la hiérarchie ecclésiastique & de la Religion catholique avec toutes ses divines prérogatives : la Religion n'est plus alors qu'une affaire de politique, qui dépend de la bizarrerie du *peuple souverain*.

(a) Les persécuteurs de la Religion sont expressément appelés dans l'Écriture-Sainte les ministres de satan (1. Cor. XI. 15.), qui est leur prince (Joan. XIV. 30.), leur roi (Tob. XLI. 25.), leur Dieu (2. Cor. IV. 4.).

(b) Cette conséquence résulte naturellement de ce serment impie, par lequel on abjure la vraie Religion en professant l'erreur. La France en est encore une preuve aussi convaincante que défolante.

(c) Les impies se sont si étrangement esgrimés contre tous ceux qu'il leur plaît d'appeller *aristocrates*, qu'en France, & même dans le pays de Liege, le peuple ignorant & trop crédule en a conçu une indignation, une haine, une aversion, qui vont jusqu'à la fureur. Il ignore ce pauvre peuple, qu'en persécutant ses prêtres sous le mot odieux d'*aristocrates*, dont il ignore la signification, il persécute réellement l'Église de notre Seigneur Jesus-Christ, dont le gouvernement est *monarchique* mêlé du gouvernement *aristocratique*.

(d) Terme de mépris inventé par les ennemis de l'autel pour en avilir les ministres.

(e) Injures atroces, tendantes à décrier notre sainte Religion comme un fanatisme des prêtres : c'est ainsi que les incrédules appellent l'attachement des fideles à la Religion catholique.

(f) Calomnie diabolique propre à rendre le peuple furieux contre ses légitimes pasteurs.

(g) Le massacre de Paris, du 2 Septembre dernier, joint à la persécution inouïe du nombreux clergé *non juré* de ce vaste royaume, en est une preuve à jamais mémorable.